

❖ BIENVENUE

Paul Douglas Walfall

Je suis reconnaissant de l'intendance dévouée des communautés autochtones à l'égard de cette terre, appelée Île de la Tortue. Je suis reconnaissant pour les territoires visés par le Traité 6, et j'invite les autres à nommer leur territoire dans la boîte de discussion. Je m'engage à écouter, à apprendre et à travailler pour la justice et la réconciliation.

Bienvenus chers amis à cette célébration consacrée à la prière et à la réflexion, organisée par le Black Clergy Network [Réseau du clergé noir] de l'Église Unie du Canada.

Nous sommes ici ce soir pour prendre acte du mal engendré par le racisme et des luttes que nous menons contre celui-ci. C'est un combat qui dure depuis plus de quatre siècles.

Nous sommes ici pour affirmer la dignité inhérente aux personnes noires, car nous reconnaissons que nous sommes faits à l'image de Dieu.

Nous sommes ici avec la détermination de mettre fin au racisme et avons la conviction qu'il est possible de le faire.

Nous sommes ici pour déclarer que la vie des Noirs compte.

Nous sommes ici avec pour bagage l'espoir et la foi de nos ancêtres, et célébrons cet espoir avec les mots du poète James Weldon Johnson :

*« Faisons entendre notre voix et chantons, jusqu'à ce que la terre et le ciel résonnent
Résonnent au son des harmonies de la liberté;
Que notre joie s'élève, haute comme les cieux qui écoutent,
Qu'elle résonne aussi fort que la mer houleuse
Chantons un chant rempli de la foi que le... passé nous a enseigné
Chantons une chanson remplie de l'espoir que le présent nous offre;
Devant le soleil levant du jour nouveau qui s'annonce
Marchons jusqu'à la victoire. »*

(Traduction du premier couplet de la chanson Lift every voice and sing)

Ce soir, nous projetons la lumière de notre foi sur la maladie du racisme. Nous sommes ici pour prier, sachant que la prière mène à l'action. Nous sommes ici pour célébrer le culte, sachant que notre foi est renouvelée dans le culte. Et lorsque notre culte sera terminé, nous continuerons à servir Dieu par nos actions contre le racisme.

Pendant ce culte, sept bougies seront allumées. N'oubliez pas qu'il est impossible d'allumer une bougie par la seule force de la pensée ou des mots. Si nous voulons allumer une bougie, nous devons agir en conséquence. Ces bougies symbolisent la lumière de Dieu, mais elles nous rappellent également que nous avons du travail à faire. Pussions-nous tous et toutes être incités ce soir à agir contre le racisme. En agissant contre le racisme, vous et moi, nous allumerons nos propres bougies. Et lorsque toutes nos bougies seront réunies, il sera alors réellement possible de vaincre le racisme.

- **Nous allumons une bougie en mémoire de nos ancêtres, tout particulièrement de ceux et celles qui ont connu la cruauté de l'esclavage en Amérique du Nord et du Sud, et dans les Caraïbes ****

❖ **PRIÈRE D'INVOCATION**

Andrew Kinoti Lirenge

Assis au bord des fleuves de Babylone, nous pleurons en pensant à Sion. (Psaume 137,1 NFC)

Ô Dieu, cette histoire est celle du peuple juif il y a fort longtemps. Ô Dieu, cette histoire est aussi celle que nous vivons aujourd'hui, nous, gens d'ascendance africaine. Accompagne-nous, alors que nous déplorons plus de 400 ans de souffrance. Accompagne-nous, alors que nous communions avec les esprits de nos ancêtres qui sont morts sur le continent africain pendant qu'on les chassait pour leurs corps noirs. Accompagne-nous, alors que nous communions avec les esprits de millions de nos frères et sœurs enchaînés, qui se sont noyés dans l'océan Atlantique. Accompagne-nous, alors que nous honorons nos ancêtres qui ont enduré le labeur des *plantations*, du Brésil aux Caraïbes, ou travaillé dans les foyers blancs d'Europe et d'ici, au Canada, transmettant la vie et créant des lignées qui se sont maintenues jusqu'à nombre d'entre nous, aujourd'hui. Accompagne-nous, alors que nous honorons le sang des nôtres qui a été versé sur le continent africain par le fusil du colonisateur blanc pendant des années. Accompagne-nous, alors que nous refusons de laisser le sang de George Floyd, de Breonna Taylor et d'Ahmaud Aubrey, entre autres, sécher en vain sur le sol. Que ton esprit vivifiant paralyse le pouvoir maléfique du genou raciste qui étrangle. Accompagne-nous ici, aujourd'hui, alors que nous nous réconfortons mutuellement dans la rage, les lamentations et l'espoir. C'est en toi, ô Dieu, que nous déposons aujourd'hui notre capacité à respirer. Amen.

❖ **MUSIQUE**

- Adam Kilner

4 min

Le garçon envolé, par Cassandra Powell

Ils ont dit que le ciel n'était pas fait pour moi
que *mes* pieds n'étaient pas faits pour chevaucher le vent
sauter par-dessus des ondulations violettes du ciel
gambader dans la blancheur cotonneuse des nuages
le soleil couleur de mangue enveloppant de sa lumière mon corps nu et foncé
la liberté me pinçant les côtes
ils ont dit que je n'avais pas le droit de rêver du ciel
j'ai donc dirigé mon regard vers un lieu
plus adapté pour un garçon à la peau brune : le sol

six pieds d'une boue de terre et de crachat
sans les arcs de couleurs qui strient le ciel après la pluie
car maman a dit que mon chemin serait semé d'embûches
que c'est ainsi, tout simplement, que sont nos parcours
le solennel exode des noirs
de la rue à la tombe

Grand-mère m'a dit d'arrêter de battre des bras
de garder les pieds plantés dans le gravier
afin de toujours décoller mes lèvres pour esquisser un sourire aussi large que la
mer Rouge
pour ne pas effrayer les gentils Blancs
ou ils pourraient écraser mes rêves naissants
comme de la vermine sous leurs bons pieds blancs
et papa m'a dit de surveiller ce que ma bouche émet devant les méchants
de cacher mes ailes invisibles
d'effacer un peu de la fierté que dessine mon visage

et de garder la langue serrées entre les dents
et alors j'ai découvert que la seule façon de survivre était d'apprendre
à marcher en fixant mon regard loin de la lumière du soleil
la mâchoire trop serrée pour que je puisse inspirer la pureté de l'air
mes pieds noirs s'accrochant à la terre pour puiser la vie

parce que les gens intelligents à la télévision
ont dit que les garçons à la peau brune comme moi sont contraints à une dualité
cruelle

où la vie est à la fois malédiction et bénédiction
un cadeau suave et empoisonné

parce qu'ils ont dit que le ciel n'était pas fait pour moi
que *mes* pieds n'étaient pas faits pour chevaucher le vent
et que la balle tirée pourrait être ma seule navette vers les cieus

(Traduction du texte *Flying Boy*)

- **Nous allumons une bougie en mémoire de tous ceux et celles qui ont souffert du racisme.**

❖ RÉFLEXION

Samuel Vauvert Dansokho

5 min

Mon nom est Samuel Vauvert Dansokho et mon histoire commence il y a près de sept décennies, dans la ville de Saint-Louis, le long du fleuve Sénégal, en Afrique de l'ouest.

J'ai passé les dix-huit premières années de ma vie au Sénégal avant d'aller à Strasbourg (France) pour mes études de théologie. A mon retour, j'ai été ordonné dans l'Eglise Protestante du Sénégal en 1982 et me suis marié à Selma Chipenda en 1987. Nous avons passé vingt ans aux Etats-Unis : les dix premiers à Chicago et les dix derniers à Salisbury, en Caroline du Nord. C'est le 16 octobre 2012 que nous sommes arrivés au Canada où j'ai servi comme pasteur à l'Eglise Saint-Pierre et Pinguet (Québec) avant de prendre fonction à Plymouth-Trinity, Sherbrooke, le 1er novembre 2014.

Le monstre du racisme prend de multiples formes et s'incruste dans presque tous les aspects de la vie. S'il nous arrive de vouloir l'ignorer ou de nous en détacher, c'est un mécanisme de survie tant ses blessures sont profondes et durables. Le genou sur le cou de George Floyd et la vague d'indignation qui s'en est suivie dans le monde entier en dépit de COVID-19, sont là pour nous secouer de notre torpeur. Nous ne pouvons pas nous payer le luxe de relâcher le combat.

Ma prière et mon espoir, c'est que l'antiracisme devienne une seconde nature en nous, c'est-à-dire une manière de vivre tout comme notre adoration de Dieu est sensé nous engager entièrement, avec toute notre force, notre amour, notre foi ET notre intelligence !

En fait, mon histoire n'a pas commencé avec la naissance. Je n'en veux pour preuve que mon nom : suivant la tradition familiale et comme j'étais leur fils aîné, mes parents m'ont donné le nom du père de mon père. Suivant la documentation missionnaire, mon grand-père, Samuel, était sur le point d'être vendu par des marchands esclavagistes lorsqu'il avait autour de dix ans. Il a été racheté et envoyé dans un «village de la Liberté». Par la suite Vauvert, à l'époque un village huguenot du Gard, l'a adopté comme sa pupille. Samuel-Vauvert devint alors le prénom sous lequel Moussa Samuel Vauvert Dansokho devait être désigné.

Cette histoire sera racontée, mais pas aujourd'hui. Elle viendra avec toute la foi, l'amour, la ténacité, l'humilité, l'humiliation, la foi et l'esérance qui l'ont accompagnée.

A Lutta continua!

- **Nous allumons une bougie pour reconnaître la persévérance des Noirs dans leur lutte contre le racisme ****

Rocailleuse fut notre route

Amer le bâton de châtement

Qui nous frappait en ce temps où l'espoir mourait avant de naître

Mais pas à pas

Nos pieds fatigués ne nous ont-ils pas portés

En ce lieu auquel nos pères ont aspiré?

(Traduction du deuxième couplet de la chanson Lift every voice and sing)

❖ **PRIÈRE (lamentation)**

Marjorie Lewis

3 min

Nous nous sentons abandonnés par toi, ô Dieu. En cette Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine, nous nous sentons incapables de nous élever en raison du genou qui pèse sur notre cou. Où étais-tu pendant ces siècles passés d'esclavage et d'oppression de ton peuple? Où es-tu maintenant, Seigneur, alors que la force tenace et changeante de l'oppression continue à être le genou qui pèse sur notre cou? Est-il vrai, ô Dieu, que nous sommes punis pour les crimes de nos ancêtres? Est-il vrai qu'il nous faut subir une souffrance qui ne s'apaise jamais pour apprendre à t'aimer? Nous crions les paroles de notre ancêtre Jésus et de bien d'autres ancêtres encore, et devant toi nous déposons nos cris de lamentation exprimés par les mots anciens qu'ils nous ont transmis :

« ...si c'est possible, éloigne de moi cette coupe de douleur... » (Matthieu 26,39 NFC) Que veux-tu dire, Dieu? Nous voulons que cela cesse. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Matthieu 27,46 NFC) Ton silence est assourdissant. Dieu, es-tu endormi, ou en vacances? Pourquoi ressentons-nous toujours le poids de ces anciennes paroles de lamentation?

(Lamentations 3,1-29)

Pour toi, ô Dieu, mille ans ne sont qu'une nuit, mais pour nous, une nuit avec le poids du racisme sur le cou, c'est comme mille ans.

Combien de temps, ô Seigneur? Combien de temps devons-nous attendre ton aide? Combien de temps avant de savoir que notre espoir n'est pas vain? Combien de temps avant que la justice ne s'écoule comme l'eau d'un ruisseau sans fin? Combien de temps avant de connaître la paix qui dépasse toute compréhension? L'Esprit prie-t-il pour nous, alors que nous n'avons pour seule offrande que des soupirs et des gémissements?

❖ **LÉCTURE**

2 min

Ps 139, 1-6, 13-18

❖ **PRÉDICATION**

Thérèse Samuel

10 min

Des créatures merveilleuses, *prédication de la pasteure Thérèse Samuel ~*

Malheureusement, cette belle vérité du plan de Dieu côtoie la triste vérité de la faille humaine.

Nous, les êtres humains, transmettons parfois le message que certains peuples ne sont pas des créatures aussi merveilleuses que les autres.

Bien qu'aujourd'hui, je m'attarde au racisme à l'égard des Noirs, je pourrais aussi bien parler de nombreuses autres formes d'oppression à l'encontre de personnes et de groupes qui sont des créatures merveilleuses, mais qui se heurtent à une structure sociale qui les rabaisse à une valeur inférieure à celle que Dieu leur a pourtant donnée.

J'entends ici toutes les formes de racisme, de sexisme, de capacitisme, d'âgisme, d'hétérosexisme, de cissexisme, de classisme, de colonialisme et ainsi de suite...

Comme les autres formes d'oppression, le racisme à l'égard des Noirs repose sur un système qui de plusieurs façons, directes et indirectes, ment aux populations noires et profère des mensonges à leur sujet en suggérant que pour une raison ou une autre, nous ne sommes pas tous et toutes des créatures merveilleuses.

Un système qui dit à une personne noire dans la salle de classe ou la salle de réunion ou dans un café ou dans la rue ou peu importe où elle se trouve à ce moment-là, qu'elle doit user d'une plus grande gentillesse pour prouver qu'elle n'est pas méchante, parler plus document pour prouver qu'elle ne représente pas une menace, bouger plus lentement pour prouver qu'elle ne s'apprête pas à attaquer, s'habiller plus élégamment pour prouver qu'elle est respectable, parler avec plus d'aisance pour prouver qu'elle n'est pas inculte, être en tout temps à son meilleur pour prouver qu'elle n'est pas indigne, et que rien de tout cela n'est suffisant. C'est beaucoup de pression. Une pression exercée par un mensonge.

Un mensonge funeste.

Toutefois, j'ai remarqué quelque chose.

Le mensonge ne cause pas du tort uniquement aux personnes visées par cette oppression. Il nous fait du mal à tous et toutes.

En tant que personne de couleur qui sensibilise les gens au racisme, j'ai vu des Blancs commencer à entrevoir une lueur de vérité sur l'ampleur de l'iniquité raciale, puis basculer dans une culpabilité qui est parfois paralysante. C'est comme si après avoir découvert l'avantage indu dont ils disposent, ils commençaient à se déprécier plutôt que de comprendre que nous sommes tous des créatures merveilleuses.

Cette partie du mensonge est particulièrement insidieuse, parce qu'elle vous pousse à ne pas vous autoriser à croire ce que l'on vous dit sur le racisme.

À mes sœurs et mes frères blancs, aux membres blancs de la famille humaine, je dis, quand vous voulez vous détourner de la notion que vous êtes complice du racisme, ne le faites pas.

Reconnaître votre place dans une société raciste ne fait pas de vous une mauvaise personne.

Le racisme ne vous représente pas plus qu'il nous représente.

Le racisme, comme toute autre forme d'oppression systémique, n'a rien à voir avec qui nous sommes ou ce que nous sommes destinés à devenir.

Il s'agit plutôt de la façon dont la société distribue les pouvoirs et les privilèges en fonction de distinctions instaurées par elle, et non d'après les distinctions établies par Dieu.

La vérité de Dieu, qui est une belle vérité, nous rappelle que chacun et chacune d'entre nous est magnifique.

Nous sommes tous et toutes des créatures merveilleuses.

Dans notre for intérieur, nous sommes imprégnés de ce savoir.

Amis et amies, nous sommes tous et toutes des créatures merveilleuses. L'ai-je assez dit? Vous allez l'entendre encore.

C'est la vérité qui nous amène à la plénitude.

Il s'agit là d'une belle vérité qui peut nous aider à affronter la triste vérité du racisme.

L'existence du racisme est une triste vérité issue de la faille humaine, non de la perfection de Dieu.

Mais c'est une vérité qui répand un mensonge.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'aborder de front est pénible.

Blanc, noir, autochtone, asiatique, brun, peu importe le nom de la couleur qui nous identifie, il est impossible, pour chacun de nous, de véritablement faire face à la vérité sur le racisme sans se sentir mal à l'aise.

Selon l'adage, si vous n'êtes pas en colère, c'est que vous n'avez pas porté attention.

Si vous n'êtes pas en colère, c'est que vous n'avez pas porté attention.

Alors préparez-vous à éprouver de la colère, à ressentir de la tristesse et à vous sentir blessé.

Sachez qu'il est acceptable pour vous, qui êtes une créature merveilleuse, d'éprouver de la colère, de ressentir de la tristesse et de vous sentir blessé en raison des torts qui ont été infligés à vous et à votre famille ou des torts que vous avez causés : cela signifie que vous avez porté attention.

Il est normal d'éprouver de la colère, de ressentir de la tristesse ou de se sentir blessé à cause des torts auxquels vous avez participé ou que vous avez perpétrés, peu importe que vous le sachiez ou non ou que vous l'ayez fait à dessein ou non – c'est normal d'éprouver de la colère, de ressentir de la tristesse ou de se sentir blessé : cela signifie que vous portez attention.

C'est normal d'éprouver de la colère, de ressentir de la tristesse ou de se sentir blessé en raison des privilèges qui ont été accordés aux autres à vos dépens ou des privilèges que vous avez obtenus au détriment de quelqu'un. Cela signifie que vous portez attention.

Prenez cette colère, cette tristesse et cette douleur et insufflez-leur l'amour qu'on vous a donné, et servez-vous-en pour vous propulser vers une guérison réelle et durable.

Toutefois, prêtez attention au moment où vous avez franchi la ligne qui sépare la vérité du mensonge.

C'est normal d'éprouver de la colère, de ressentir de la tristesse et de se sentir blessé pour toutes ces raisons, mais lorsque celles-ci suscitent en vous un sentiment de malaise à l'égard de *qui* vous êtes, vous avez alors franchi la ligne qui sépare une triste vérité du pire des mensonges.

La faille qu'ont créée les humains est véridique, mais demeure une vérité temporaire.

Nous sommes ici, ce soir, pour déplorer cette vérité et pour la corriger.

La beauté créée par Dieu en chacun et chacune de nous et dans toute la création est vraie en tout temps.

Nous sommes ici, ce soir, pour célébrer cette vérité.

Nous sommes des créatures merveilleuses.

Cette vérité interpelle, et c'est elle qui triomphe à la fin.

Vous êtes une créature merveilleuse.

Lorsque vous en aurez l'occasion, regardez-vous dans le miroir et dites-vous ceci :

Je suis une créature merveilleuse.

Regardez un frère ou une sœur, un membre de la famille humaine et dites-lui ceci :

Tu es une créature merveilleuse.

C'est la vérité qui nous donne à tous et à toutes le pouvoir de travailler ensemble, de réparer l'injustice, de contrer l'oppression, de corriger notre société et nous-mêmes de manière à refléter pleinement la vérité de Dieu.

C'est la vérité qui nous donne la sagesse, la compassion et la force de nous attaquer à la faille bien réelle dont nous entendons parler dans les médias et à laquelle nous sommes confrontés tous les jours.

Vous êtes une créature merveilleuse aimée par un Dieu qui vous connaît parfaitement, aimée par un Dieu qui peut lire dans vos pensées, entendre vos paroles avant même qu'elles franchissent vos lèvres, et qui continue de vous aimer.

Vous êtes une créature merveilleuse, et avez à votre poursuite un Dieu dont il est impossible d'échapper à l'amour.

Vous êtes une créature merveilleuse, rachetée de votre faille par un Christ qui vous voit et vous appelle avant que vous connaissiez l'autre... ou les autres...

Vous êtes une créature merveilleuse.

Sachez-le, vivez-le et l'Esprit de Dieu vous permettra d'annoncer la bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour toute sa création.

Dieu l'a dit, le psalmiste l'a chanté, Christ l'a affirmé, vous et moi, chacun et chacune d'entre nous, sont des créatures merveilleuses.

Rendons grâce à Dieu.

❖ MON HISTOIRE Nicholas Forrester

Il n'y a aucun doute que le racisme est un fléau pour l'humanité et un acte d'accusation contre ses auteurs, facilitateurs, encourageurs, souteneurs et spectateurs.

Les dernières semaines ont été particulièrement douloureuses, ressuscitant des sentiments de colère, d'amertume et même de haine envers les groupes de personnes susmentionnés, quelle que soit leur race.

Le racisme m'a affecté de telle manière que je ne célèbre pas le mois de l'histoire des Noirs, afin de ne pas prolonger ou faire croître les sentiments de colère, d'amertume et de haine envers les blancs.

Pour moi, le mois de l'histoire des Noirs est trop douloureux, et la pensée que l'histoire des Noirs soit reléguée à un mois d'observance ne sert que de claquer au visage à cette grande race. J'ai eu tellement d'expériences de racisme, envers moi, ma femme et mes enfants, que j'en ai perdu le compte / et que je les enfonce parfois dans cette partie du cerveau (ou, innocemment et par inadvertance, mon cerveau les a cachées) ...cette partie qui nous protège, nous les humains, de l'horreur des événements traumatisants de la vie.

Mes deux enfants ont vu des parents d'enfants blancs, les éloigner et les réprimander pour avoir interagi avec mes enfants, et cela sous mes yeux et ceux de ma femme.

Mon fils a été ciblé par son enseignante de maternelle pour " modification du comportement " parce que cet enseignante pensait qu'il était trop proche d'un enfant blanc, qui, soit dit en passant, était la seul élève à faire en sorte que mon fils se sente le bienvenu lorsqu'il a commencé la maternelle, et étant loyaliste qu'il est, mon fils a naturellement gravité vers elle.

Cela m'a fait mal au cœur quand mon fils de 5 ans, est rentré de l'école et m'a dit que son enseignante ne voulait pas qu'il joue avec sa meilleure amie, et qu'il a peur d'elle, au point qu'elle patrouille sur le terrain de l'école pendant la récréation pour s'assurer qu'elle puisse les garder séparés.

Cela m'a fait mal au cœur quand, à la fin de la première année, l'école a envoyé à la maison une compilation de photos candides des enfants sous forme de vidéo. Chaque élève avait plusieurs photos dans la vidéo.

Cela m'a fait mal au cœur quand, pendant que nous regardions, mon fils n'arrêtait pas de demander: «Où est ma photo?» Nous avons regardé et attendu et attendu et attendu, espérant à chaque fois que la prochaine serait la sienne. La dernière photo de la vidéo était la sienne, et c'était la seule photo de mon fils dans tout l'album.

Ma femme et moi avons décidé de ne plus jamais regarder cette vidéo et de ne plus la montrer à notre fils. Nous avons été contents lorsque notre fils a été retiré de la classe de cette enseignante.

Ma femme a vu des clients refuser ouvertement de la voir dans son ancien lieu de travail, déclarant au directeur qu'ils étaient «mal à l'aise».

Dieu merci, ma femme a depuis quitté ce travail.

En 2001, lorsque je vivais à Hamilton, j'assistais à une cérémonie à l'église quand un homme blanc est venu vers moi et m'a demandé avec un sourire ironique si "j'étais venu Canada sur un bateau».

En 2017, lorsque l'un de mes employés a été invité par le président de la propriété à installer un climatiseur de fenêtre dans mon bureau, le membre du personnel a répondu très fort que je suis «de la Jamaïque», donc je suis «habitué à la chaleur et je peux endurer.»

Ce ne sont que quelques affronts racistes que j'ai dû endurer.

«Les déclarations, citations et hashtags concernant le racisme anti-noir et l'exécution des hommes et des femmes noirs... sont des messages importants, mais ne peuvent pas / et ne devraient pas être la fin du match.

L'élimination du racisme anti-noir nécessitera l'exécution d'actions concrètes, spécifiques et mesurables qui conduisent à des changements systémiques et structurels durables.

Les expressions de chagrin, d'horreur et de solidarité, les séances d'écoute et la discussion du problème, les listes de ressources et même les appels à l'action ne sont pas de l'action.

Les générations futures ne nous jugeront ni par les livres que nous lisons, ni par le nombre de groupes de discussion, de forums ou de webinaires que nous avons tenus, mais par nos efforts et nos actions collectifs (soutenus et non violents) pour démanteler les structures existantes (et systèmes et les politiques d'oppression de répression et de suppression des Noirs,) au service de la promotion de... l'égalité pour les Noirs... »(Enrique Neblett) • • •

Nous allumons une bougie pour nous souvenir que nous sommes appelés à aimer ** Nous avons parcouru un chemin qui a été arrosé de larmes .

Nous sommes venus, parcourant notre chemin à travers le sang des massacrés. Sortis du passé sombre, enfin maintenant nous nous tenons, là, où est projetée la lueur blanche de notre brillante étoile.

❖ Lecture de Sadekie Lyttle-John

La main du Seigneur est venue sur moi, et son esprit m'emmena et me déposa au milieu d'une vallée couverte d'ossements. Il me fit circuler tout autour d'eux; ils étaient très nombreux et complètement desséchés. Il m'a dit: "Mortel, ces ossements peuvent-ils reprendre vie?" (Ézéchiél 37: 1-3)

Ossements en fleurs.

(Karen Georgia A. Thompson)

Vallée des ossements desséchés - sans vie. Ces ossements peuvent-ils vivre?

preuve d'absence,
une dépouille de vie disparu,
empilés haut vers le ciel... dépourvus de souffle sans but -aucun souvenir- aucun commentaire
tous... contemplant ces ossements desséchés et personne pour prophétiser.
Debout dans la vallée les yeux fixés sur ces os leur surprenante présence qui hante les vivants....
friables et secs - scintillant au soleil se filtrant à travers les feuilles....
leur blancheur éclatante contrastant avec l'herbe, le vert des arbres, le brun de la terre
fertile....
des corps. dépourvus de chair et de souffle

Ces ossements desséchés, peuvent-ils vivre? qui prophétisera?
qu'est-ce qui est mort laissant cette vallée d'ossements? le souffle de notre humanité?
notre volonté de vivre l'amour?
peau désobligeante comme un péché
dénigrant le sexe comme inférieur,
dépeignant la sexualité humaine comme diabolique: prophétisez à cette sécheresse!
apportez le souffle aux morts!

Qui est mort laissant cette vallée d'ossements ce tas de blancheur...
est-ce les ancêtres africains longuement disparus? nos enfants noirs et bruns... pris
prématurément pris pour une menace?
leurs os blancs au grand soleil
se moquant de la glorification de la blancheur indiscernable des os des oppresseurs...
qui prophétisera à ces os?

Debout dans la vallée, contemplant ces os écoutant l'ampleur d'un passé oublié priant pour la
sagesse des ancêtres qui pleurent.. ossements pleurant la sécheresse

Larmes invisibles
les nuages noirs se répandent et le ciel s'ouvre; et parlant dans cette vallée les eaux dévalent
apportant du nouveau soufflant des quatre vents.

Larmes - gouttes de pluie - eaux d'espérance éclaboussant rêves et visions; le Mystère de
poussière transformée en boue, pollen des arbres...
ces ossements vivent
d'eux, émergent des pétales.
ossements en fleurs. dans la vallée . une nouvelle génération voit émerger l'espoir se tenant
debout dans la vallée et contemplant ces ossements: elle prophétise la vérité.

❖ PRIÈRE (JUSTICE)

Lloyd Nyarota

Père éternel, tu nous as créés à ton image et à ta ressemblance, mais le péché a dégradé
l'intelligence de l'humanité alors que, partout dans le monde, foisonnent l'injustice et la
négligence envers les droits d'autrui et la responsabilité personnelle.

Seigneur, lorsque tu es évincé du cœur et de la conscience des humains, c'est la souffrance qui en résulte inévitablement; et Seigneur, il y a tant d'injustice et de corruption dans notre monde aujourd'hui, non seulement dans la vie des individus, mais aussi dans les coulisses du pouvoir et les salles de conseil de nombreuses nations.

Aide-nous à faire ce qui est bien; « préoccupez-vous du droit des gens, tirez d'affaire l'opprimé, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve. » (Ésaïe 1,17 NFC) Rappelle-nous ce qui est bien, ce que tu exiges de nous : « que tu respectes les droits des autres, que tu aimes agir avec bonté et que tu suives avec humilité le chemin que lui, ton Dieu, t'indique. » (Michée 6,8 NFC)

Garde-nous, Père, de prendre nous-mêmes les choses en main, car c'est à toi qu'appartiennent la vengeance et la rétribution; mais Seigneur, par ta grâce et ta miséricorde, nous prions que tu fasses justice et accordes la paix à toutes ces personnes qui ont subi la cruauté et un traitement inique de la part d'autres humains, victimes de ces trop nombreuses injustices et négligences qui les ont blessées, tel un genou sur leur cou.

Seigneur d'amour, nous rendons grâce pour l'exemple merveilleux de ta vie, vécue avec ferveur dans la vérité. Une vie qui fait montre autant d'amour que de justice, une vie qui a souci de toute l'humanité, et plus particulièrement des personnes faibles, souffrantes, marginalisées, de celles qui s'enfoncent dans le gouffre du désespoir ou de la pauvreté.

Sois proche de tous ceux et celles qui frissonnent sous les vents glacés de la dépression et du manque dans leur existence, et revigore-les par l'ardeur de ton souffle d'amour et de grâce. Nous t'en prions, garde-nous de poser des jugements fautifs sur les personnes affligées et souffrantes, qui ont été happées dans les tourbillons de la pauvreté. Accorde-nous d'élargir nos perspectives sur la vie et donne-nous des cœurs empreints de compassion et de bonté, tout particulièrement à l'égard des personnes qui se sentent seules, mal-aimées ou négligées.

Puissions-nous devenir tes yeux et tes oreilles pour que ton cœur plein d'amour et de grâce soit manifesté à travers nous au bénéfice de toutes les personnes en besoin. Aie pitié de toutes celles et de tous ceux qui souffrent de pertes diverses, de pauvreté et de discrimination inique à l'heure actuelle; et nous prions que, au moment où ton heure par excellence sera arrivée, ta justice prévale dans la vie de chacune et de chacun.

Seigneur Jésus, tu es celui qui est venu chercher et sauver ce qui était perdu; et, Seigneur, comme elles sont nombreuses à l'heure actuelle, les personnes perdues et souffrantes qui doivent se soumettre à des mesures injustes de la part de gouvernements et de dirigeants dévoyés dont les décisions génèrent tant de misère et de détresse. Fais grâce à toutes celles et à tous ceux qui ont été injustement traités par ces mesures iniques, aie pitié d'eux et sois miséricordieux, nous t'en prions. Pourvois à tous leurs besoins selon l'abondance de ta miséricorde.

Transforme les cœurs des dirigeants qui ont mis de côté tes divins principes et qui, dans l'aveuglement de leur orgueil, ont suivi un chemin d'égoïsme et de cupidité, et ramène-les vers toi. Père, par ta grâce, je te demande d'intervenir et de manifester ta miséricorde à toutes celles et à tous ceux qui ont été violentés et abusés par les politiques instaurées par ces dirigeants.

Garde-nous, Seigneur, d'aborder les maux de notre monde uniquement d'un point de vue humain, car nous luttons non pas contre la chair et le sang mais bien contre les principautés et les puissances, contre les autorités spirituelles de ce monde de ténèbres. Grâce soit à Dieu qui a triomphé d'elles toutes par notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

Seigneur, je sais que tu reviendras bientôt pour rectifier toute injustice, pour essuyer toute larme de nos yeux; alors je dépose devant toi toutes les iniquités de ce monde et te demande, lorsque le temps sera venu pour toi et de la façon qu'il te plaira, de rectifier toute injustice. C'est au nom de Jésus que je prie. Amen.

❖ **RÉFLEXION**

❖ **Oui, vraiment, il faut y regarder à deux fois**

par le pasteur Anthony Bailey, Ph. D.

J'aime les mots... j'ai toujours aimé les mots. Je suis un parleur; en fait, je gagne ma vie comme prédicateur en ouvrant la bouche et en prononçant des mots. Lorsque j'étais tout jeune garçon à la Barbade, je me souviens que ma mère me racontait que j'étais sorti de son sein en babillant. Elle me taquinait ainsi : « Tony! [c'est comme ça qu'elle m'appelait] Tony ne crains-tu pas d'être à court de mots? Et moi alors de lui répondre : Non maman, il y a bien trop de mots pour en manquer. »

J'aime employer des mots et explorer leurs significations. Les mots sont puissants! Ne sont-ils pas en quelque sorte des artéfacts, des manifestations externes de représentations et d'idées internes? L'origine et l'évolution du sens des mots me fascinent également.

Alors, j'apporte cette curiosité à la recherche du sens de quelques mots clés de notre texte, au septième chapitre du livre de l'Apocalypse. Mais tout d'abord, je dois confesser que j'ai brisé une promesse faite jadis à mon professeur de grec biblique, Lloyd Gaston, Ph. D. Il m'avait fait promettre de lire au moins un verset du Nouveau Testament en grec, chaque jour, pour le reste de ma vie. J'en suis désolé, professeur Gaston, mais j'ai échoué. Toutefois, je me rappelle suffisamment de mon grec biblique pour pouvoir utiliser à profit les principaux outils d'analyse linguistique qui sont disponibles.

« *Meta tauta eidon kai idou ochlos polys* » – « Après cela, je vis, et voici une foule nombreuse. »
Voilà ce que dit le texte.

Ces mots résonnent de manière perspicace et théologiquement significative dans le contexte que nous vivons présentement. Le terme grec « *eidon* » signifie *discerner avec clarté, avoir l'expérience de ...* il s'agit essentiellement d'*un engagement conscient et ciblé* par rapport à la réalité sur laquelle on se concentre. Il s'agit de regarder de tout son être, avec son âme et toute son attention. Il s'agit de vraiment, vraiment voir ce que l'on observe.

Il y a une énorme différence entre la mécanique du fonctionnement de la cornée qui réfracte les rayons de lumière qui traversent l'ouverture circulaire de la pupille, alors que l'iris régule la quantité de lumière captée, **et voir** avec discernement et admiration, respect et révérence.

Et la phrase continue ainsi : « et voici une foule nombreuse » ce qui est plein de sens. Le terme grec *idou* est traduit *voici*, à la forme impérative, ce qui dans notre parlure actuelle pourrait se dire ainsi : « Il faut que tu voies ça; tu ne veux pas manquer ça ! »

Alors, au juste, qu'est-on sensé discerner clairement, de quelle réalité devrions-nous faire l'expérience et surtout ne pas passer à côté?

Rien d'autre que **la foule diverse, innombrable et hétérogène qui constitue la population du monde entier**. Les mots grecs *pantos ethnous* signifient essentiellement *tous les types d'humains qui existent, dont les étrangers*.

La signification théologique des *étrangers*, sous-entendus ici, est de déclarer spécifiquement qu'il n'y a aucun peuple ni tribu, aucune nation ni groupe linguistique plus important qu'un autre. Ces mots et ce qu'ils signifient sont extraordinaires. Percevez-vous toute l'exaltation qui émane de ce texte?

**« ...de toute nation, tribu, peuple et langue
... debout devant le trône et devant l'Agneau. »**

Chaque incarnation particulière de l'humanité debout, égale devant le trône et l'Agneau... sans distinction de hiérarchie, de privilège, de statut...

... aucune place pour la domination, l'asservissement d'un groupe par un autre, le traitement préférentiel de l'un par rapport aux autres.

Ce dont il s'agit ici, c'est de la reconnaissance plénière de la dignité et de la dimension sacrée de chaque peuple, de toute personne.

Mais, car il y a un énorme *mais...*, comme humains, nous péchons et nous entérinons le péché. Bon, je sais que ce sont là des mots que bien des gens dans l'Église Unie n'aiment pas utiliser. Toutefois, de mon point de vue, le péché, ce n'est pas d'abord être *mauvais*; c'est être dans

l'éloignement, séparé, de s'être éloigné des intentions, des commandements, du désir et de la volonté de Dieu.

Un exemple de cette condition de péché, *d'éloignement* de Dieu, c'est *l'invention du mythe de la race*. Nous présumons que la notion de race a toujours existé, mais tel n'est pas le cas. Il s'agit d'une création de philosophes européens.

En 1684, François Bernier a publié la première classification des humains en races distinctes, suivie en 1735 d'une autre publication par Carolus Linnaeus qui rajoute une classification des gens selon les différences continentales.

Le célèbre philosophe allemand Emmanuel Kant a affirmé : « *L'humanité trouve sa plus grande perfection dans la race des Blancs. Les Indiens jaunes ont un peu de talents. Les Nègres sont bien au-dessous... au niveau le plus bas.* »

David Hume a écrit : « *Je suis enclin à soupçonner que les Nègres, et de façon générale toutes les autres espèces d'hommes, sont naturellement inférieurs aux Blancs.* »

La *race* est une catégorie d'identité fabriquée socialement à partir d'une idéologie qui positionne les êtres humains à l'intérieur d'une hiérarchie de valeur sociale. La race, en tant que réalité biologique, ça n'existe pas. Le projet de génome humain qui s'est échelonné sur dix ans a répertorié trois milliards de paires de bases qui constituent l'ADN humain et en arrive à la conclusion qu'il n'y a aucun fondement scientifique à la notion de race. Donc la race n'existe pas, mais le racisme lui, existe bel et bien...

La tragédie, c'est que cette classification hiérarchique arbitraire de l'humanité nous a transmis un héritage qui continue jusqu'à ce jour à empoisonner non seulement les attitudes et les comportements des individus, mais aussi les structures mêmes et les systèmes de fonctionnement de notre société.

Le racisme systémique...advient lorsque des institutions et des systèmes sociaux créent ou soutiennent l'iniquité raciale, résultant de biais institutionnels, cachés ou flagrants, exprimés dans les politiques, les pratiques et les procédures, en privilégiant certains groupes au détriment d'autres groupes. Il est créé, soutenu et mis en œuvre par des récits, des individus, des groupes et des systèmes.

Dans ce *projet* qu'on appelle Canada, trop souvent nous omettons de confronter notre longue histoire d'exclusion, de domination, d'esclavage et de racisme. La plupart des Canadiens et des Canadiennes ignorent que **l'esclavage des Noirs** a sévi dans les colonies de Nouvelle-France et britanniques d'Amérique du Nord **pendant plus de deux cents ans**, plusieurs ignorent tout ce qui concerne ce trafic d'esclaves africains.

Lors de la fondation de la Nouvelle-France et par la suite au Canada, un bon nombre de politiciens canadiens et même quelques prêtres catholiques romains possédaient des esclaves africains.

Trop souvent, on se concentre uniquement sur **le récit du chemin de fer clandestin (Underground Railway) et le rôle du Canada dans l'accueil des personnes esclaves fuyant les États-Unis d'Amérique.**

De même, trop souvent, l'amnésie volontaire du Canada s'étend aux façons abominables dont nous avons aussi traité d'autres populations.

La loi sur les Indiens de 1876 – le traumatisme des pensionnats et des rafles des années 1960 continue d'être ressenti jusqu'à ce jour.

Les ouvriers d'origine chinoise qui ont construit le chemin de fer du Canadian Pacific, affligés par de nombreux décès, et qui par la suite se voient imposer une *taxe d'entrée* prohibitive.

Puis, **le décret du Conseil de 1911**, sous le premier ministre sir Wilfrid Laurier, visant l'interdiction de l'immigration noire.

Puis, en 1939, alors que le **Canada refuse l'entrée du paquebot MS Saint Louis**, avec à son bord 907 réfugiés juifs qui ont dû retourner en Europe, et dont 254 des passagers ont péri par la suite dans l'Holocauste.

Et puis durant la Seconde Guerre mondiale, **le gouvernement canadien a confiné dans des camps d'internement 20 000 personnes d'origine japonaise**, bien que 75 pour cent d'entre elles étaient des citoyennes et des citoyens canadiens.

Après la Seconde Guerre mondiale, le Canada a poursuivi la mise en place d'un éventail de politiques qui ont eu pour effet de rendre difficile sinon impossible l'immigration de personnes non blanches en provenance d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes. Ce n'est qu'en 1976 qu'un système de points comme critères de sélection a été instauré pour établir une politique d'immigration plus équitable.

...et encore à ce jour, des politiques d'exclusion racistes demeurent en vigueur.

Nous avons une longue histoire de refus d'accueillir, de célébrer et d'honorer des gens d'origines diverses.

**« ...de toute nation, tribu, peuple et langue
... debout devant le trône et devant l'Agneau. »**

Notre texte se termine par la doxologie... un acte d'adoration : **le salut vient de notre Dieu.** Le terme grec pour salut est *soteria* – qui signifie *délivrance et sécurité.*

Je crois que notre vie liturgique, notre vie de prière, notre vie communautaire, notre vie de témoignage à l'Évangile, notre vie d'engagement en faveur de la justice et la paix, notre vie

ardente d'amour, toutes ces vies, sont dynamisées et orientées par Dieu vers l'effusion du **salut** – *délivrance et sécurité* – pour toutes et tous.

Notre vie de rassemblement pour le culte – bien que très virtuelle à l'heure actuelle – a pour objectif d'annoncer la vérité, de mettre en lumière le mensonge, de confesser le péché et de percer le voile de l'illusion. Un culte vécu dans la fidélité consiste, dans les mots du spécialiste en liturgie Michael Warren, à créer une *zone de contestation* où entrent en confrontation les prétentions à la vérité et la réalité.

Puisse l'Esprit de Dieu nous dynamiser pour que nous privilégions la Bonne Nouvelle de Dieu dans un témoignage fidèle, par notre lutte contre le racisme et en faveur de la justice raciale et le foisonnement d'humanité pour la totalité du peuple de Dieu, et qu'ainsi, nous nous joignons à la doxologie, dans la louange, avec ces paroles portées avec honneur, grandeur et diversité par cette foule nombreuse : **le salut vient de notre Dieu ! AMEN!**

❖ PRIÈRE (ESPÉRANCE)

Marlene Britton

Dieu, notre Dieu. Tu as entendu le cri de ton peuple. Tu vois les larmes versées et tu ressens la douleur de nos cœurs, de nos âmes autant que de nos corps. Tu sais que nous ressentons une peur bien réelle, et pour tellement de raisons. Et nous savons que tu le sais.

Saint-Esprit, consolateur omniprésent, soit le baume dont nous avons toutes et tous besoin. Alors que tu opères en nous la guérison, infuse en nous ton espérance. Les Écritures nous rappellent ton Espérance qui nous rend sans gêne, car l'amour de Dieu est répandu en nos cœurs par le Saint-Esprit.

Et voici cette espérance pour laquelle nous prions :

Une espérance qui nous donne la force de demeurer debout alors même que nous ressentons notre blessure.

Une espérance qui nous garantit que d'autres se tiennent à nos côtés, que nous ne sommes pas seuls.

Une espérance qui proclame qu'un changement s'en vient.

Un changement d'attitudes et de perspectives dans nos communautés.

Un changement de structures et de systèmes de gouvernance.

Un changement aux quatre coins de notre Église Unie.

Accorde-nous l'espérance, ton espérance, qui ne nous décevra jamais.

Ton espérance permet à l'amour que tu as versé en nous de vaincre notre colère et nos peurs. L'espérance que ton règne viendra, que la terre sera assurément remplie de la gloire de Dieu, comme les eaux recouvrent la mer. Qu'il en soit ainsi. Au nom de Jésus le Christ. Amen.

❖ PRIÈRE (ACTION)

Japhet Ndhlovu

En cette période où les institutions religieuses, les ressources, les symboles et les identités sont abusés et manipulés pour la haine, le meurtre et la légitimation de l'injustice et de l'exploitation, il importe de mettre de côté les sources de privilèges pour vivre à l'exemple de Jésus qui, en son temps, a confronté de tels pouvoirs par obéissance à Dieu. L'heure est venue pour l'Église de faire montre d'une semblable obéissance en démasquant et mettant à jour la superficialité du pouvoir et des privilèges. Les cultures et les structures de discrimination se fondent uniquement sur un désir de domination et d'asservissement afin d'accaparer et d'accroître richesses, pouvoir et privilèges. Il n'y a rien de glorieux dans un tel pouvoir qui se pavane devant celles et ceux qu'il spolie.

Il s'agit ici essentiellement de luttes morales et spirituelles; les gens marginalisés ont une perspective du monde, du borbier et du mal-être qu'on y retrouve, perspective que les gens au centre n'ont pas.

Notre expérience de souffrance et de lutte en faveur de la justice devient alors un outil d'introspection à même de nous inscrire dans une démarche de transformation collective.

Acceptons d'être transformés, de devenir un peuple nouveau, une génération nouvelle, guidé par des valeurs de justice, de compassion et d'interdépendance, et qu'ainsi toutes et tous puissent respirer – respirer la liberté, respirer la paix et respirer la vie (Deenabandhu Manchala).

Prions

Dieu de bonté et de grâce, toi qui aimes et te réjouis de tous les peuples, en nous tenant devant toi nous sommes dans l'émerveillement, car l'étincelle de vie qui anime chaque personne sur terre est l'étincelle de ta divine vie. Les différences de cultures et de races sont l'expression multicolore de ta pure lumière.

Nous prions contre les forces de l'injustice. Nous dénonçons les démons des préjugés. Ô Seigneur, notre Dieu, dans ta miséricorde et ta bonté, aucune de nos pensées ne t'échappe, aucun désir, aucune inquiétude ne sont ignorés.

Entourés par la violence et les cris qui réclament justice, nous entendons ta voix nous dire ce qu'il faut faire : « ...que tu respectes les droits des autres, que tu aimes agir avec bonté, et que tu suives avec humilité le chemin que lui, ton Dieu, t'indique. » (Michée 6,8 NFC) Remplis-nous de ta miséricorde pour qu'à notre tour nous fassions preuve de miséricorde pour autrui.

Dépouille-nous de tout orgueil, méfiance et racisme, afin que nous avancions en quête de paix et de justice dans nos communautés. Illumine notre chemin de ta lumière dans notre humble marche vers un avenir prometteur de rencontres et d'unité. Sois avec nous, Dieu saint, dans nos efforts, car c'est par l'impulsion de ta grâce que nous progressons dans une vie d'amour. Nous te demandons cela par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION

Michael Blair

Au moment de quitter cette assemblée :

Que Dieu vous bénisse d'un inconfort fébrile
face à toute réponse facile, demi-vérité et relation superficielle,
et vous donne l'audace de chercher la vérité et l'amour au plus profond de votre cœur.

Que Dieu vous bénisse d'une sainte colère à l'égard de l'injustice, du racisme, de
l'oppression,
et de l'exploitation des humains, et que vous œuvriez sans relâche en faveur de
la justice, de la liberté et de la paix pour tous les peuples.

Que Dieu vous bénisse du don des larmes versées en compagnie de tous ceux et celles
qui souffrent
du mal, du rejet, de l'humiliation, ou de la perte de tout ce qui est chéri,
et que vous œuvriez en faveur de la justice pour la transformation du monde.

et

Que Dieu vous bénisse en vous accordant suffisamment d'étourderie pour croire que
vous POUVEZ vraiment faire une différence en ce monde et que, par sa grâce, vous
accomplirez ce que d'autres déclarent impossible.

Amen